

La COVID-19 creuse encore les inégalités

« Au Royaume-Uni, la carte de l'épidémie reproduit, en risquant de l'accentuer, une persistante division socio-économique entre le Nord et le Sud de l'Angleterre. Le Nord, environ 15 millions d'habitants, de Blackpool à Newcastle en passant par Liverpool, Leeds ou Hull, vit encore avec les traumatismes de la désindustrialisation brutale des années Thatcher, notamment la grève des mineurs de 1984-1985, très suivie dans le Centre-Nord et le Nord-Est, mais cassée par le pouvoir conservateur. Les mines et les filatures ont fermé sans plans de reconversion pour des dizaines de milliers d'Anglais mis brusquement au chômage. Ces régions ne s'en sont toujours pas vraiment remises, accumulant un retard d'investissements et de croissance, encore aggravé par une dizaine d'années d'austérité conservatrice, à partir de 2008.

Moindre accès aux soins de santé, aux transports en commun, à des emplois de qualité, espérance de vie réduite (71,9 ans en 2018 pour un homme vivant à Richmond, au Sud de Londres, contre 53,3 ans à Blackpool, au Nord-Est, selon l'Institut national des statistiques)...

Londres de son côté, 9 millions d'habitants, génère presque un quart du produit intérieur brut national et continue de proposer les emplois les mieux rémunérés du pays.

Ce déséquilibre est une des explications souvent avancées du vote massif en faveur du Brexit dans certaines localités du Nord du pays et des Midlands lors du référendum de 2016. Et, sans surprise, ces régions sont les premières à souffrir des conséquences économiques de la pandémie : selon le *Center for Cities*, un *think tank* de référence sur les inégalités territoriales au Royaume-Uni, en septembre, le chômage des jeunes avait grimpé à 12,6 % à Blackpool ou 11,1 % à Sunderland. »

- D'après C. Ducourtieux, « Le Covid-19 accroît la division nord-sud de l'Angleterre », lemonde.fr, 28 octobre 2020.